Les MAITRES HUMORISTES

Librairie Félix JUVEN

95 cent net

Les Maîtres Humoristes

Leurs meilleurs dessins

Leurs meilleures légendes

Albert GUILLAUME

Société d'Edition et de Publications

Librairie FÉLIX JUVEN
122, rue Réaumur, Paris

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

JOHN GRAND-CARTERET

ZOLA *EN IMAGES*

UN FORT VOLUME IN-16 COLOMBIER

280 ILLUSTRATIONS

PORTRAITS — CARICATURES — DOCUMENTS DIVERS

Prix : 3 fr. 50

CONAN DOYLE

La Compagnie Blanche

I. — Les Moines guerriers

II. — Les Épées glorieuses

COLETTE YVER

Les Cervelines

NIYA SALIMA

Les Répudiées

Harems et Musulmanes

MARCEL PRÉVOST

Lettres à Françoise mariée

Paru précédemment (100e édition)

Lettres à Françoise

COMTE DE COLLEVILLE

Albert de Monaco intime *(Illustré)*

G. ROVETTA

Le Premier Amant

GYP

Les Amoureux

CHARLOTTE CHABRIER

Les Gens de Bien

Chaque volume in-12 de 300 pages. Prix : 3 fr. 50

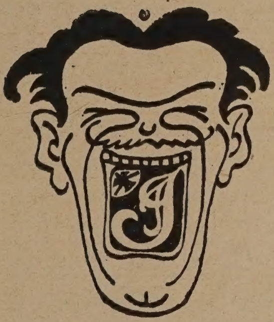
Les Maîtres Humoristes

Les Maîtres Humoristes

Les meilleurs Dessins ❧ *Les meilleures Légendes*

ALBERT GUILLAUME

Préface de ALFRED CAPUS



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PUBLICATIONS

Librairie Félix JUVEN

122, RUE RÉAUMUR, 122

Tous droits de reproduction et de traduction réservés
pour tous pays.

*Published 6 March 1907. Privilege of copyright
in the U. S. A. reserved under the act approved March 3 1905
by* Société d'Édition et de Publications, *Paris.*

P R É F A C E

Le Guillaume que vous allez voir ici n'est pas le peintre clair, robuste et personnel qui d'année en année, avec une maîtrise croissante, reproduit tant d'aspects de la vie actuelle ; c'est le Guillaume première manière, le caricaturiste et le dessinateur, l'homme qui, dans les rues, a l'air de suivre toutes les femmes à la fois.

Et, en effet, il les suit toutes et il les suit partout ; et, elles, sachant par qui elles sont observées, se retournent en souriant, s'arrêtent, repartent, frémissent, provoquent, cherchant tour à tour à se montrer et à se cacher à l'artiste, comme elles font à leur amant.

L'une, jeune et ardente, lui dit : « Je te livre ma frivolité, le secret de mes attitudes et mes ruses, mais à condition que tu proclames aussi la douceur de mes caresses. Je n'ai pas été fidèle à tous ceux qui m'ont aimée, tu ne voudrais pas (car elles tutoient Guillaume) ; je n'ai pas été toujours fidèle non plus à ceux que j ai aimés, mais je ne leur ai fait que le mal strictement nécessaire pour qu'ils ne m'oublient pas trop vite. Je ne suis pas méchante, je ne suis pas cruelle, je suis pleine de pitié pour ceux que les autres femmes font souffrir »

Et Guillaume admire ces contradictions. Il est sur le point de s'émouvoir. Son dessin et sa légende qui allaient devenir féroces, s'amusent et rient avec indulgence.

— Mille pardons, chère Madame, répond-il, j'ai failli vous prendre au sérieux.

Une autre, alors, s'approche de lui : « Je trompe mon mari, c'est vrai, mais aussi quels plaisirs je procure à mon amant ! Ne vois-tu pas qu'il y a là une compensation pour l'ensemble de l'humanité ? »

Et Guillaume s'incline avec sympathie devant ce raisonnement.

La troisième se confie à lui sans réserves : « J'ai, lui dit-elle, une âme pour chaque saison, obéissant ainsi, du moins je le crois, aux lois de la nature.

« Mon âme d'hiver a besoin d'une chaude tendresse et par conséquent, chaque hiver, il me faut un amant neuf et passionné.

« Il est superflu, Guillaume, de te décrire mon âme au printemps. Tu la devines à mon regard luisant et aigu, à mes gestes prompts, à mes hanches plus mobiles. En cette saison, mon âme et mon corps forment une union étroite. Malheur à celui qui ne comprendrait pas cette harmonie !

« Mon âme d'été est apaisée et subtile. Elle a un charme léger ; elle se contente de vagues épanchements. C'est la saison où je suis le moins difficile sur les qualités de l'homme que j'aime. Un amant superficiel et distrait m'a souvent suffi.

« Mais que mon âme, à l'automne, est langoureuse et délicate ! Une feuille qui tombe n'est pas plus silencieuse ; le ciel n'est pas plus mélancolique. L'amant à qui je me donne alors, doit me prendre avec précaution. C'est la saison où il ne me plaît pas d'être déshabillée. »

Et celle-là, la Parisienne redoutable entre toutes, Guillaume nous la montre dans les postures essentielles de sa délicieuse perversité : au bal, évoluant avec grâce parmi les danseurs troublés ; faisant du bout des lèvres qui sourient une scène atroce à son amant ; en cabinet particulier, abandonnant ses fourrures au garçon respectueux ; jalouse et indifférente, sensuelle et dissimulée ; accomplissant enfin tous les exercices de la coquetterie, de l'amour et de la trahison.

Aucune des sournoises manœuvres féminines n'échappe à notre dessinateur. Il sait les définir d'un trait spirituel et net. Son œuvre est déjà un abondant répertoire de nos ridicules, de nos faiblesses, de nos plaisirs, sous leurs formes les plus modernes.

Mais la vie lui a laissé une philosophie sans amertume. Sa caricature n'a pas de haine, et quand ses figures grimacent ou grincent, la légende en riant semble pardonner au dessin.

Alfred CAPUS.

— Ah ! cher ami, quel bonheur de vous rencontrer ! Comment va-t-on chez vous ?
— Par le Métro, chère madame... à votre disposition...

Souvent le meilleur moyen de se donner les choses dont on manque...

... est de s'ôter celles que l'on a...

LA NOUVELLE BONNE

— Quand je sonne trois coups, c'est pour venir me coiffer... Dans ce cas-là, vous n'oubliez pas de vous laver les mains.

— Après... oui, madame...

❦ LE MOMENT PSYCHOLOGIQUE ❦

— Allons, mesdames, allons, vivement !... Profitez-en pendant que je l'ai en l'air !...

❦ PLÉBISCITE ❦

Un journal anglais fait une enquête sur ce point : « doit-on substituer au baiser anglais, sur la bouche, le baiser français sur les joues. »

— Dis donc, Mimi, où ont-ils été chercher qu'en France on ne s'embrasse que sur les joues ?

— !!!...

— Quand un mari trouve qu'une robe ne vous va pas...

... c'est qu'elle vous va trop bien...

Les bals masqués sont le triomphe de l'esprit et de l'élégance des manières...

Ils forcent les hommes à s'apercevoir que, dans une femme, il y a autre chose que le visage !...

DÉLICATESSE

— Mais ce n'est plus la bague du baron ?

— Oh ! non... Gaston ne veut pas que je garde les bijoux qu'on m'offre... Il va les échanger contre d'autres... Alors, comme ça, ils me viennent de lui...

DIALOGUE DE COURTISANES

— Pour le terme, j'envoie une lettre circulaire à tous mes amis en les priant de « parfaire » la somme... ça prend mieux que de demander tout à un seul...

— Faut avoir des relations nombreuses...

— Dame ! ma chère, avoir des relations avec un seul type, c'est jamais aussi avantageux...

ALIBI

— Qui êtes-vous ? que faites-vous, ici, chez ma femme ?

— Mon Dieu, monsieur... je... j'étais venu demander des renseignements sur une cuisinière...

— Alors, vraiment, tu me refuses ce collier ?

— Ma chérie, tu as un si joli cou !... C'est dommage de le couvrir même avec des perles...

Celui des deux qui dit : « M'aimes-tu ? » est le seul qui est encore épris...

Comme au jeu, on s'interroge : « A qui est-ce à faire ? » c'est toujours à celui qui le demande...

— ... C'est pas les huîtres qui nous donneront la fièvre typhoïde, à nous autres...

✤ QUESTION D'AMOUR-PROPRE ✤

— Dépêche-toi un peu, Élodie, tu vas nous faire manquer l'train !
— Par ces temps d'accidents, j'veux pas, si m'arrive malheur, qu'on mette su'l'journal : « La victime avait les pieds peu soignés. »

✤ LES RÉFORMES DU CONSERVATOIRE ✤

— Dorénavant, ma pauvre petite, les membres du jury seront changés tous les ans...
— Bin... après tout... nous aussi... ça nous changera !

PAS DE CHANCE

— Figure-toi qu'elle avait fait avaler du mercure à son mari, comme l'empoisonneuse de Marseille, et qu'au lieu de mourir... il est complètement guéri !...

LE SCANDALE DES CERCLES

M. Chênebenoit, juge d'instruction, vient d'ouvrir une enquête sur certains cercles vicieux dans lesquels on pratique le jeu et l'amour.
(Les Gazettes.

La Dame de Pique ne suffit plus...

— Dès que la cavalerie s'aperçoit que vous l'avez aperçue, chaque cavalier se disperse individuellement et cherche à vous entourer...

Parmi les choses qui se vendent, l'amour est celle dont la contrefaçon coûte plus cher...

que le vrai...

— Cela ne vous a rien fait de le rencontrer chez elle ?

— J'aime encore mieux retrouver celui-là que d'en apprendre un autre...

NOS DUCHESSES DE FERRARE

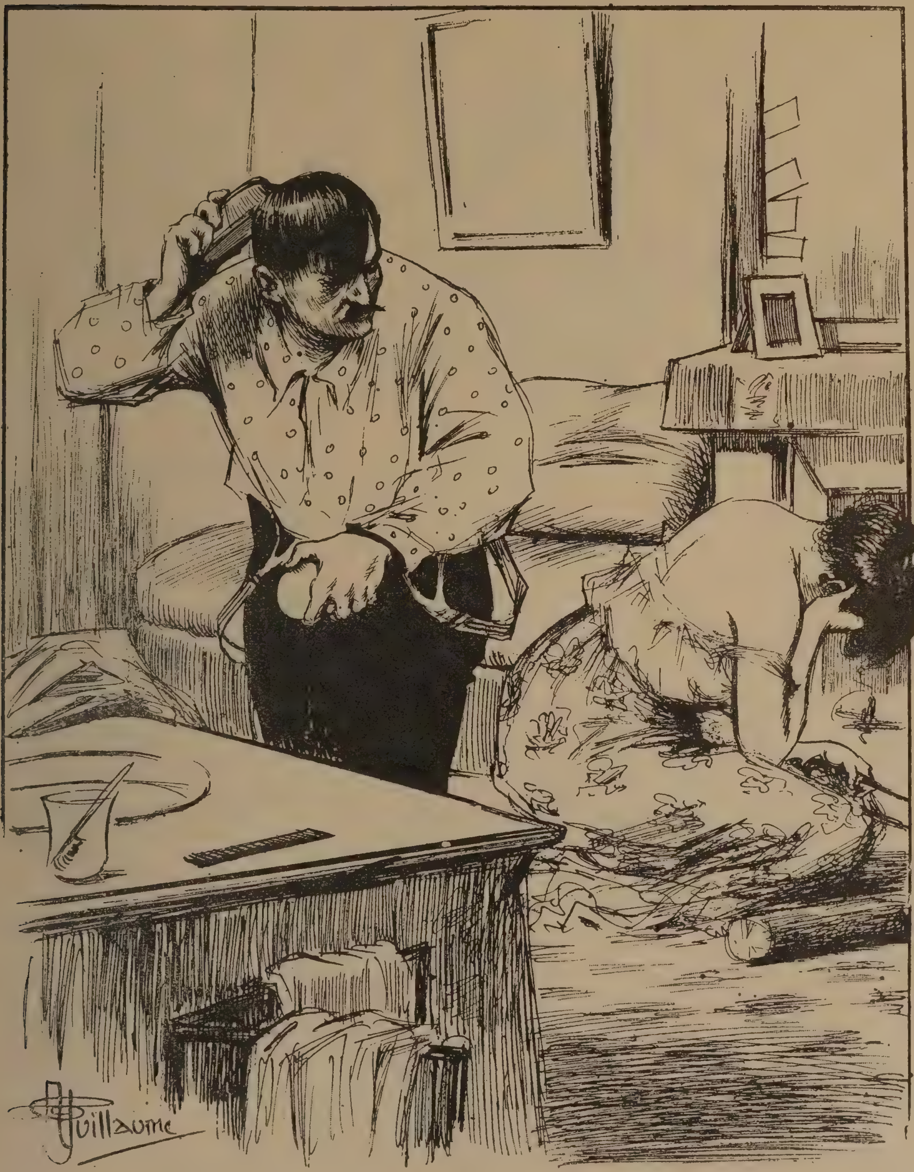
— Ce n'était pas possible au cercle, vous savez... On se connaît trop... on y met des noms sur toutes les figures...

APRÈS LA CATASTROPHE

— Y a pas de voyageurs blessés... mais le fourgon des bagages est complètement écrabouillé...

— Ah !... Alors, ça fait que nous aurons eu plus de peur que de « malles ».

L'ANGE DU FOYER



— Et puis..., en v'là assez... T'es là qu'tu pleures dans l'feu ; tu vas l'éteindre...

L'homme trouve l amour sans le chercher...

et la femme le cherche souvent sans le trouver...

(Maria STAR)

BONNES LANGUES

— Il a une haute idée de la supériorité de sa femme, n'est-ce pas ?...

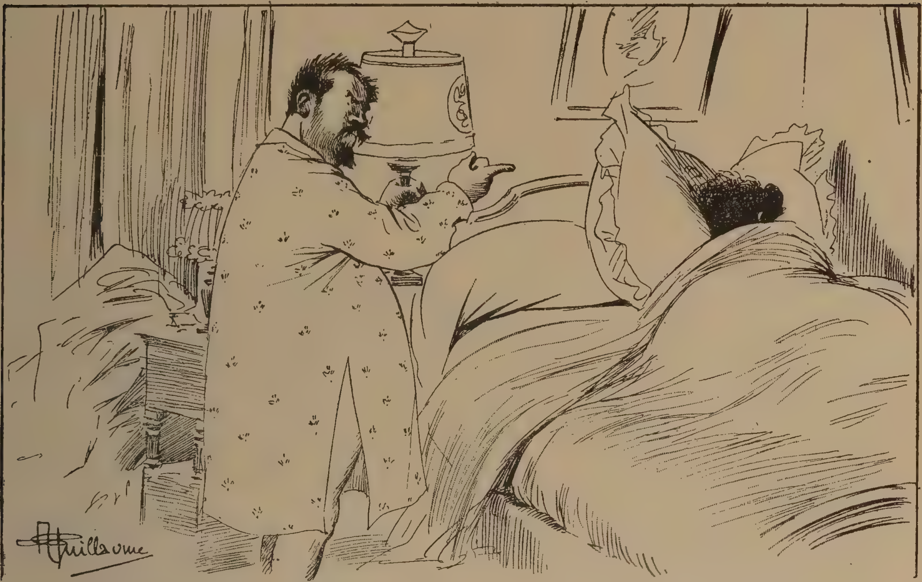
— Oui... Auprès d'elle, il a l'air gêné d'un monsieur monté en premières avec un billet de secondes...

Il y a deux choses que les femmes ne pardonnent pas... : le sommeil...

et les affaires

(ALPHONSE KARR)

LES « JAUNES » NE SONT PAS TOUJOURS DES « POIRES CUITES



Monsieur. — Une fois... deux fois... trois fois... tu ne veux pas ?...
Madame. — ...
Monsieur. — Tu sais, Marguerite, qu'on ne me la fait pas... quand une femme se met en grève, c'est toujours parce qu'il y a un « meneur » ! J'saurai qui qu'c'est !!!...

— Je ne suis pas mariée, c'est entendu... Mais tu crois que je ne vaux pas tes femmes du monde, qui font leur mari cocu ?...
— Possible, ma chère ; mais si elles le font... ce que vous dites, cela prouve d'abord qu'elles en ont un...

POUR LE RÉVEILLON

— Nous aurons des huîtres, une oie, un gros dindon, deux bécasses et une tourte.

— C'est le menu... ou la liste des invités ?...

Dans la joie, c'est l'homme qui possède la femme...

La femme ne possède l'homme que dans la souffrance...

(Jacques VONTADE)

EXHORTATION MATERNELLE

— Quelle folie, Gillette, de te serrer comme ça !... Ah ! je ne voudrais pas être dans ton corset !...

— Sois tranquille, m'man... il ne voudrait pas de toi non plus...

UN TOAST A L'ENTENTE CORDIALE

— ... Enfin, mesdames, messieurs, ladies and gentlemen, nous avons tous compris qu'un même cœur bat maintenant sous les capotes bien françaises de nos petits pioupous et sous le jupon écossais de vos highlanders !...

JUGEMENT SANS APPEL

— Tu diras ce que tu voudras... il me dégoûte !... Il n'a pas une tête à avoir les pieds propres...

FOURBERIE

— Vous y étiez ?... Ça tombe mal, j'en arrive et je ne vous ai pas vue...
— Qu'est-ce que ça prouve ?... Moi, je ne t'ai pas vu non plus...

Il vaut mieux faire rougir une femme...

... que la faire rire.

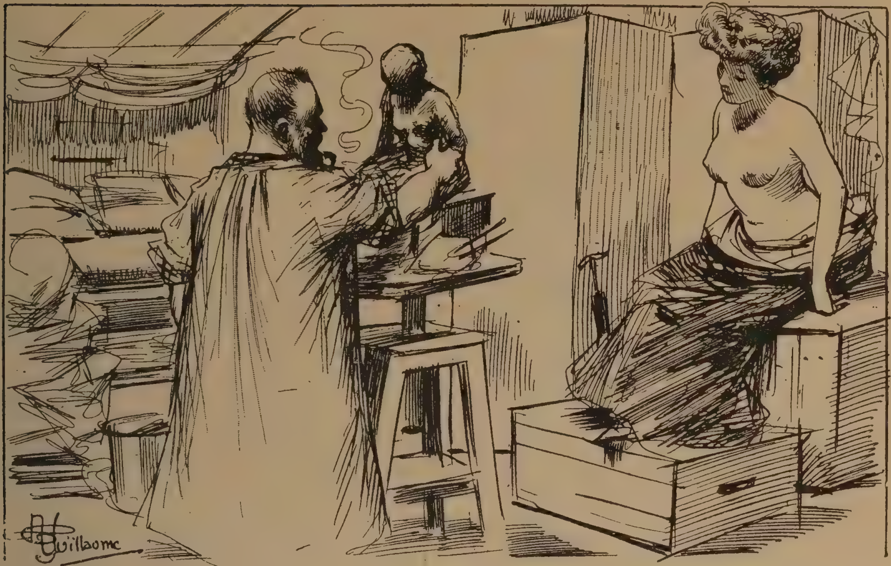
(Alphonse KARR)

ANNIVERSAIRE

— Sais-tu qu'il y a cinq ans aujourd'hui ?...

— Oui... Si j'm'étais payé un sapin c'soir-là au lieu d'monter dans Plaisànce-Hôtel-de-Ville, j'me s'rais coûté rudement moins cher...

IL FAUT VOIR LES CHOSES DE HAUT



— Il y en a qui n'ont pas d'toupet de s'présenter comme modèles avec leurs blagues à tabac...

— Ma p'tite, faut penser que les femmes ne regardent leurs seins qu'en dessus... ça leur conserve des illusions...

ENTRE VEUVES

— J'étais tout comme vous, ma pauv'chère dame... Qui m'eût dit que j'me remarierais trois fois ?... Ah ! on a bien raison de dire, allez, qui g'na que l'premier qui coûte !...

✤ CONSERVATOIRE AU BOIS DE BOULOGNE ✤

L'opinion du vieux marcheur. — Ce sous-secrétaire d'État est un grand homme ! je vais lui écrire... Il faut que ce projet se réalise au plus tôt... Faire mon « footing » avec les petites « servatoires »... quel rêve !...

✤ LE PALAIS DE LA FEMME ✤

— Et qu'est-ce qu'elles y font dans leur Palais, tes Parisiennes ?
— Elles cousent et piquent des bottines, elles exposent leurs tableaux, elles écrivent à la machine
— Ah! Allah, la!... j'y enverrai pas ma sœur...

THÉORIE

— C'est bien compris, j'pense... quand vous êtes en éclaireurs, vous rampez à pas de loup comme une couleuvre...

— Certes, la femme a son mérite...

mais il ne faut pas l'enfler outre mesure...

(Paul GAULOT)

FILLE DE JOIE

— Les femmes honnêtes, au moins... ça peut être laides tout à son aise...

LA POSTE RESTANTE INTERDITE AUX MINEURES

— Dites donc, m'sieur l'employé, soyez gentil... Y a l'bébé qui m'suit... pour aujourd'hui, refusez-moi mon courrier !...

AU BAL DE LA MODISTE

Reconnaissant et plein d'émulation, le commerce parisien va s'efforcer de rendre ce bal infiniment plus attrayant que ses devanciers — « Petites mains », vendeuses et mannequins rivaliseront d'enjouement et de complaisance.

— Puisque vous aimez tant la campagne, pourquoi n'y restez-vous pas toute l'année ?

— C'est à cause de ma femme... elle s'imaginerait qu'elle s'ennuie...

M. LE SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT ET LES FEMMES PEINTRES

— Oui, c'est d'autant plus aimable à vous, monsieur le ministre, que jusqu'ici on ne se payait que notre tête...

— Oh ! mesdames... c'était sûrement faute de pouvoir se payer autre chose !...

FLAGRANT DELIT

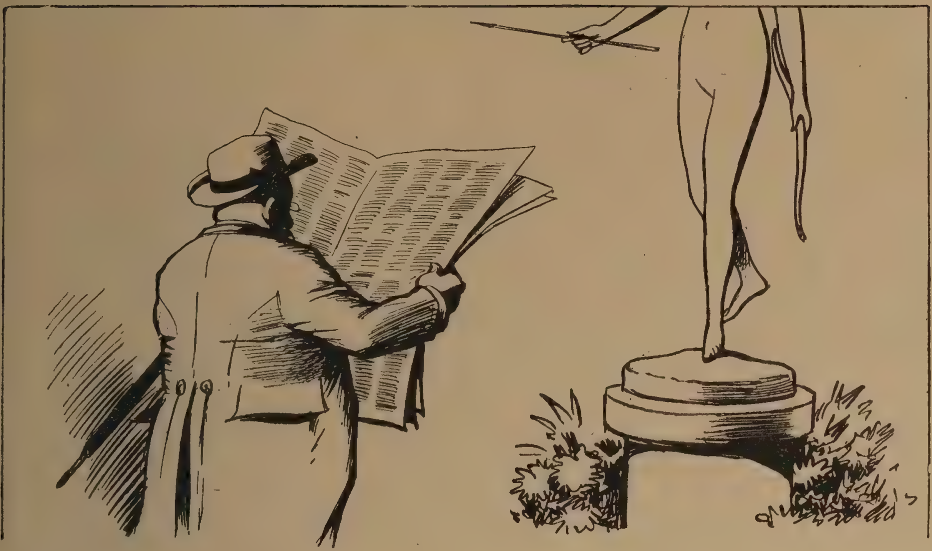
— Nonobstant, que je constate que vous aviez ôté vot'chapeau ?...

— Mais ça n'est pas pour ce que vous croyez, m'sieur l'agent... je ne peux entrer avec dans aucun fiacre !...

Une femme laide est un être si malheureux, que je n'ai jamais pu considérer les bonnes sans attendrissement...

... et les méchantes sans pitié...

(P.-J. STAHL)



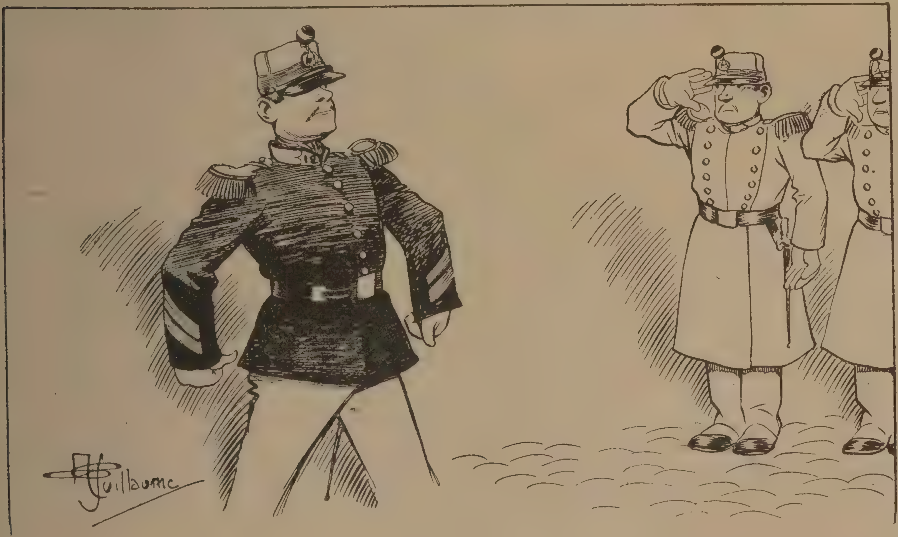
La plupart de nos contemporains sont insensibles à la beauté du nu et s'émeuvent uniquement à la vue du « troussé », du « déshabillé ». Leur esprit a besoin de cette excitation sensuelle, et tel qui reste insensible au charme de la jambe d'une Diane ou d'une Junon...

... tressaille à la vision rapide d'un bas noir parmi des jupes soyeuses.

(Paul DIFFLOTH)

— Heureusement pour nous, il n'y a point de peines qui ne se transforment. Il importe de savoir attendre...

(Ferdinand BAC)



— Quelque supérieur qu'un mortel puisse être, il n'y a encore que les honneurs visibles qui le prouvent aux imbéciles...

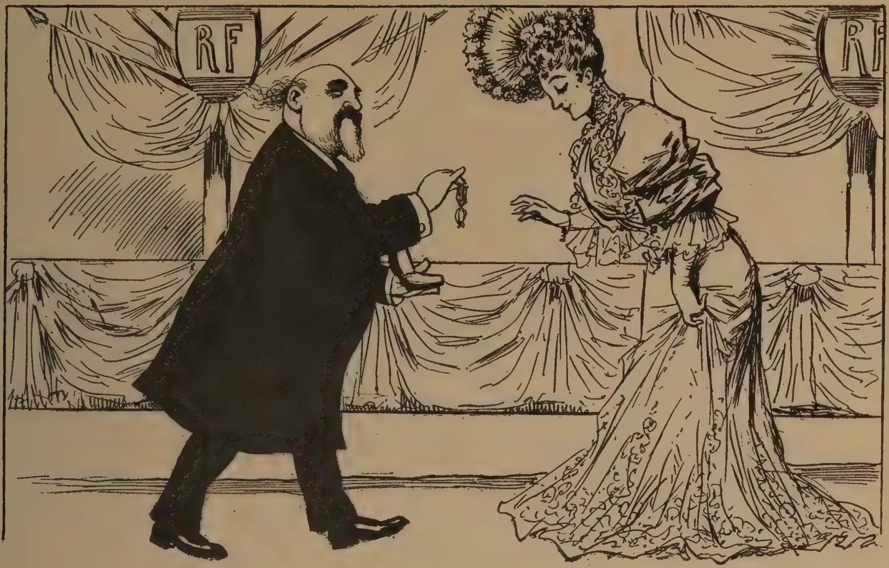
(Ferdinand BAC)

DISCUSSION CONJUGALE

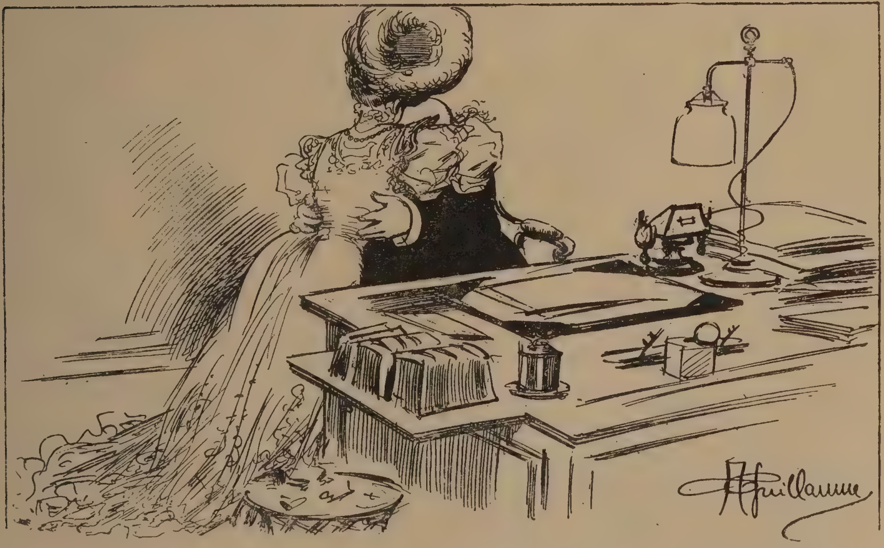
— Résumons-nous... dans cette affaire-là, il faut que quelqu'un soit embêté... vous ou moi... Il n'y a pas à hésiter, j'aime mieux que ce soit vous !...

— Je suis très contente, Léon commence à s'attacher beaucoup à Maurice...

— Tu as raison... Pour garder quelqu'un, ma chère, il faut le faire cramponner par son mari...



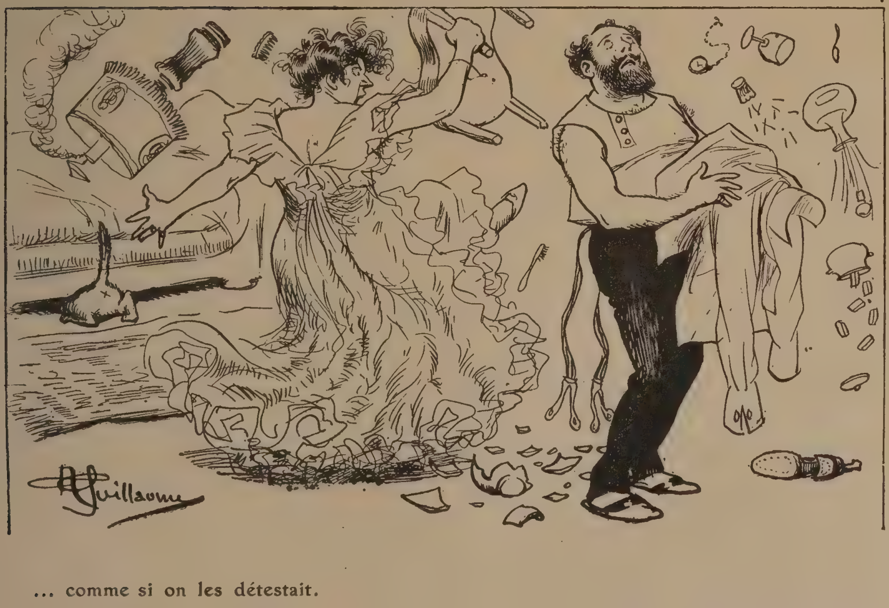
Pour que nous soyons sensibles aux qualités morales d'une femme...



... il faut que ses qualités physiques nous aient tout d'abord excités à l'immoralité.

(M. NOZIÈRE)

Être jaloux, c'est aimer les gens...



... comme si on les détestait.

(Jules LEMAITRE)

Aimons en riant : rions en aimant...

C'est le propre des animaux d'être tristes après l'amour.

(Paul DOLLFUS)

— Tiens ! voilà un journal qui promet 15,000 francs de primes à celles de ses abonnées qui deviendront veuves dans l'année...

— C'est tentant... Mais moi, aux loteries, j'ai si peu de chance !...

CIRCONSTANCE ATTÉNUANTE

— Et avec Gaston ?

— Oh ! lui... ça ne compte pas... J'étais neurasthénique à ce moment-là, et il me tenait compagnie parce que j'avais des peurs la nuit.

SUSPICION

— C'est pour aller chez le photographe que tu mets un pantalon rose ?

C'est si rare un ménage où on n'invite pas la femme pour avoir le mari...

... ou le contraire.

(Jacques VONTADE)

Le mépris n'exclut pas la passion, au contraire...

... et les manuels d'éducation pour jeunes filles établissent seuls qu'on ne peut aimer que ce qu'on estime.

(Jean LORRAIN)

Si les femmes laides sont souvent plus intelligentes que les belles...

... c'est qu'au bal et dans la vie les « tapisseries » ont seules le loisir de réfléchir et d'observer...

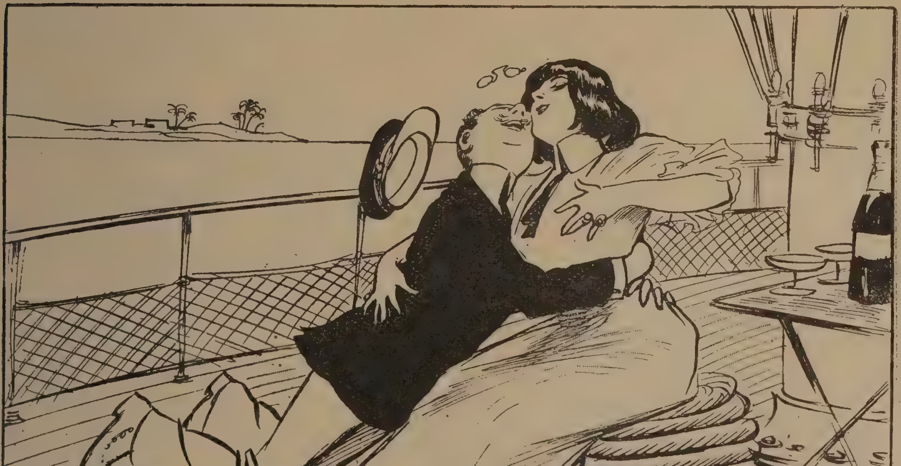
— Et après?... Je préfère encore mon mari dont toutes les femmes sont folles... au vôtre dont personne ne veut !...

COMMÉMORATION DES DÉFUNTS

— Oh ! Jules... quand je pense que mon premier est au Père-Lachaise, mon second à Montparnasse...

— Et que ton « tout » est ici !...

Certaines femmes auraient parfois plus de volupté à crier franchement : « Je vous hais !... »



... que d'autres à murmurer doucement : « Je vous aime !... »

Connaître les dessous d'une femme est un des plaisirs les plus piquants de l'adultère...

... c'est souvent un des plus graves inconvénients du mariage...

LE PRIX D'UN RACCOMMODEMENT

— Cela a dû lui coûter beaucoup de se réconcilier avec son mari?

— Oh ! c'est à lui que cela a coûté le plus... Elle a exigé trois rangs de perles...

— Ce serait un beau parti... c'est ennuyeux qu'il soit marié...

— Ne le décourage pas... avec le divorce, aujourd'hui, on ne sait jamais ce qui peut arriver...

Les conseils en amour sont comme la quinine pour la fièvre...

... il ne faut pas en donner pendant l'accès...

— Que diriez-vous d'une personne qui offrirait une friandise à un enfant pour la lui refuser ensuite ?... *C'est là votre jeu de coquette !* disait Alceste à Célimène.

— Je dirais que le désir est le meilleur des plaisirs et le seul qui ne cause pas d'indigestion...

Si une femme aimée vous oublie parfois assez vite...

... Celle qu'on a bien fait souffrir ne vous oubliera jamais.

(GÉRARD D'HOUVILLE)

La femme d'autrui est un cygne blanc...

... et la nôtre une absinthe amère...

(TOLSTOÏ)

MÉTEMPSYCOSE

— Très sérieusement, mon cher, je crois que je revivrai dans un autre corps...

— Quel dommage !..., moi j'aimerais mieux que vous gardiez le même... et qu'on recommence...

ACCIDENT D'AUTO

— La baronne a une joue éraflée... heureusement, pas à la figure...

— Oh ! pauvre femme !... ça ne fait rien, pour elle c'est tout de même « voyant »...

Les plus jolies femmes ont toujours été, non pas pour les plus jolis garçons...

... Mais pour les plus puissants, les plus en vue...

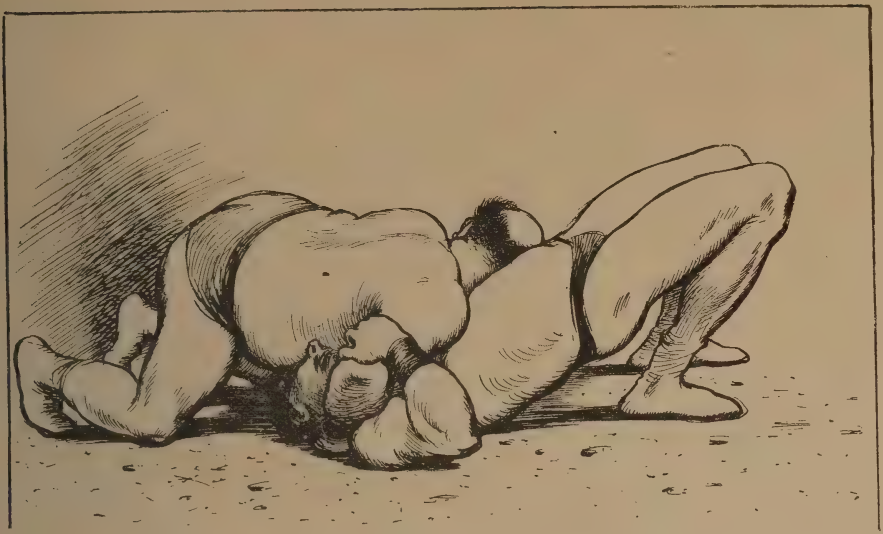
(Jean RAMEAU)

Ferrum est quod amant ! disait Juvénal de ses Romaines...

Nos Françaises ne sont pas autrement faites ; chez la femme, on retrouve toujours le respect...

... et la passion de la force.

(Émile BLÉMONT)



Par la force on ne fait que vaincre...

C'est par la générosité qu'on soumet.

(Général AMBERT)

— C't'épatant ça, tout d'même ! quand y en a un qui s'trompe, on est sûr que vous êtes du nombre !...

— Deux lettres de femmes... canaille !... une photo de danseuse... monstre !... et dire qu'un homme ne se demande jamais ce que deviennent ses poches quand il dort !...

Sous l'éponge qui ruisselle, une femme sort jeune fille...

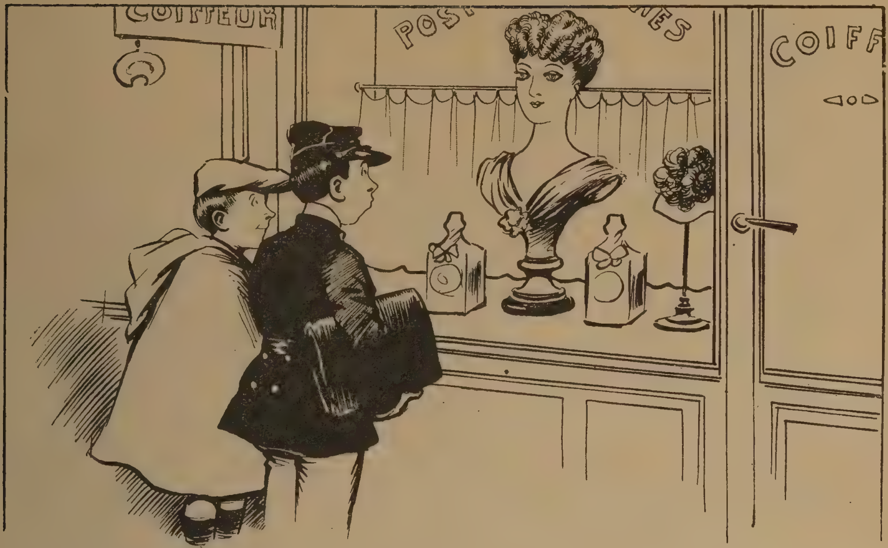
Là, peut-être, est l'explication du mythe de Vénus sortant de l'onde.

(BALZAC)

Se contraindre...

...c'est emmagasiner des forces...

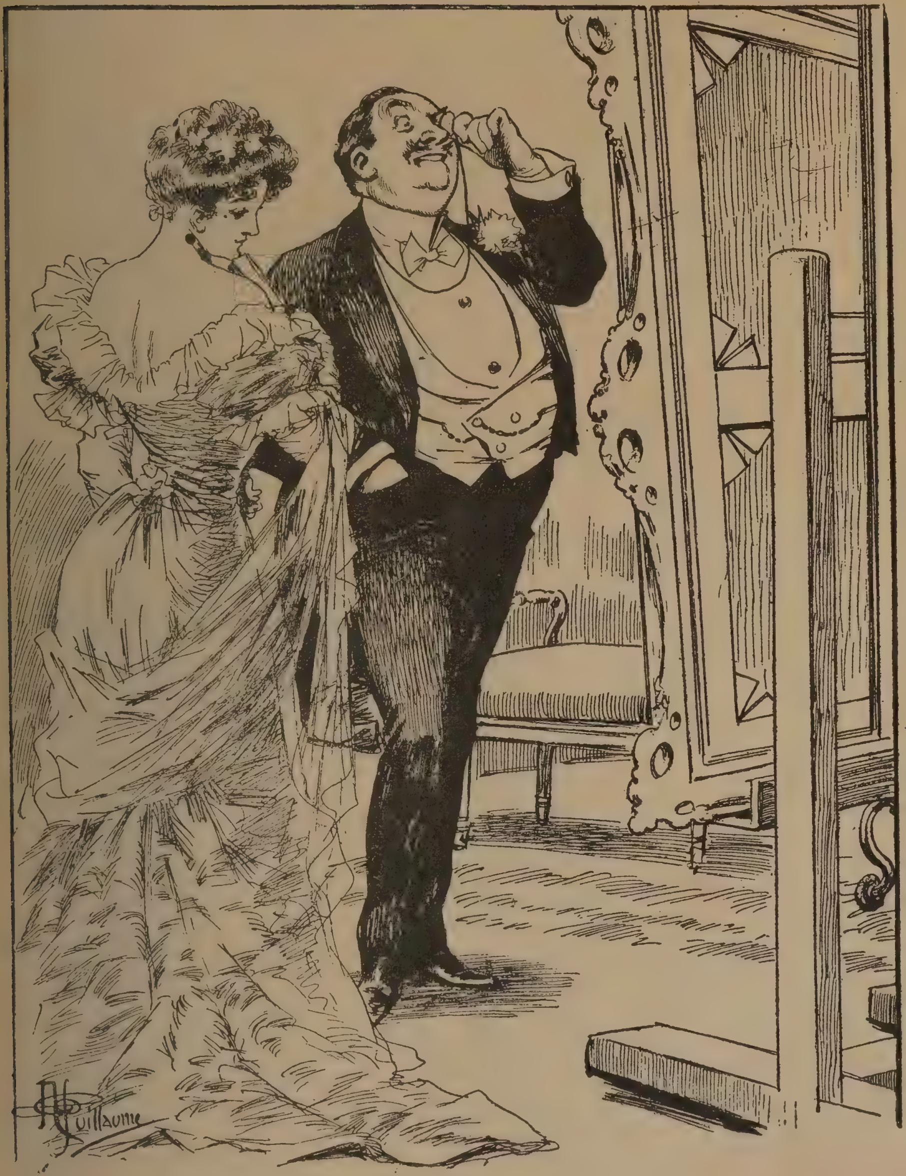
(Laurent EVRARD)



J'ai remarqué que l'on peut établir l'âge d'un homme...

... d'après l'endroit où il regarde une femme...

(Pierre CORRARD)



— Bigre !... vous avez posé, chez lui, dans un pareil décolleté ?
— Oh !... son atelier est très bien chauffé...

ORAISON FUNÈBRE

— Eh bien ! quoi ? tu le regrettes ?

— Sûr !... si je l'avais épousé, j'serais déjà veuve...

LE RETOUR DU CHASSEUR

— Comment ! encore rien de fait ?
— Hélas ! non, mon ami !...
— Veux-tu que j'aille chercher mes furets ?

SÉRÉNITÉ

— Tu es absolument sûr que je l'ai appelé « mon amour » dans l'téléphone ?... Eh bien... ça prouve que j'croyais te parler, mon chéri...

AUX AQUARELLISTES

— Vous avez bien fait de ne pas venir le jour du vernissage, mon cher, j'y étais... on se montait littéralement les uns sur les autres...
— Ah ! vous allez me donner des regrets...

NIVÔSE

— !!!... ! !!!... !
— Qu'est-ce que tu veux, ma chère amie... il ne fait pas clair... impossible de travailler d'un temps pareil !

UN COMBLE D'INFAMIE

— Oui, monsieur !... vous y avez emmené mon mari ! Ça ne vous suffit plus de me tromper... vous me faites maintenant des infidélités à... quat'mains !...

UN BEAU TEMPÉRAMENT

— Imbécile ! tu n'peux donc jamais marcher derrière une femme sans grimper dessus !...

10.000 pages ❧ 25.000 dessins en couleurs & en noir ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ Nombreuses fantaisies

L'Histoire Humoristique

des douze dernières années
(novembre 1894 ❧ octobre 1906)

❧ ❧ ❧

Racontée par l'Image & le Texte dans la Collection de

"Le Rire"

On est surpris de voir en feuilletant cette collection combien est demeurée vivante et jeune, à côté de la partie purement fantaisiste, la partie satirique et d'actualité. C'est sous une forme amusante et souvent avec une portée philosophique, l'histoire de ces dernières années, interprétée par des artistes de premier ordre

La collection complète forme 12 volumes contenant dans leurs **10.000 pages, 2.500 dessins en couleurs,** *plus de* **22,000 en noir,** *et d'innombrables articles amusants*

Pour en faciliter l'acquisition nous acceptons

LE PAIEMENT

de cette collection EN DOUZE MOIS
à raison de DIX FRANCS PAR MOIS

recouvrables par quittances postales sans aucun frais pour l'acheteur

(10 0/0 de remise au comptant).

La Collection du Journal

"Le Rire"

est indispensable à

1° *Tous les Gens de goût, qui y trouveront le meilleur de l'Esprit et de l'Art français ;*

2° *Tous les Bibliophiles, car le nombre des collections complètes restant à vendre, est très limité ;*

3° *Tous les Gens tristes, parce qu'ils s'égaieront ;*

4° *Tous les Gens gais, parce qu'ils y trouveront quantités de légendes, d'histoires amusantes ;*

5° *Tous les Écrivains, qui y puiseront pour bien des années, des sujets d'articles, une mine de mots de la fin, une documentation de l'histoire satirique ;*

6° *Tous les Artistes, qui y trouveront la réalisation des formules d'art les plus différentes et un recueil de dessins de premier ordre ;*

7° *Tous les Souverains qui n'y sont pas abonnés, alors que leurs confrères d'Allemagne, d'Italie, de Russie, le sont depuis longtemps.* :: ::

"Le Rire" a fait connaître des Artistes de premier ordre, comme **Cappiello, Faivre, Léandre, J. Veber,** popularisé des autres, et su grouper une collaboration d'élite où se trouvent à côté des précédents : **Caran d'Ache, Forain, Willette, Sem, Steinlen, Hermann-Paul, Guillaume (A.), Huart, Jeanniot, Métivet, Roubille, Somm, Delaw, Carlisle, Gerbault, Toulouse-Lautrec, Vallotton,** etc., etc.

"Le Rire" est à la fois un recueil d'Art et un trésor de bonne humeur, aussi précieux pour les Artistes, que pour les Collectionneurs de tous pays. :: :: :: ::

POUR RECEVOIR LA COLLECTION, IL SUFFIT DE REMPLIR LE BULLETIN CI-DESSOUS :

Veuillez m'adresser la collection complète de **"Le Rire"** *formant 12 volumes brochés au prix de* **120** *francs, que je paierai* **10** *francs à la réception des volumes, et le solde à raison de dix francs par mois, sur présentation d'une quittance postale le 5 de chaque* **mois,** *sans aucun frais pour moi.*

Nom et prénoms ....

Qualité ....

Adresse ....

Ville ....

Gare ....

.............................., le .... 190 ....

(Signature lisible)

Remplir c[illegible]etin et l'adresser affranchi à l'Administration de "[illegible]Rire". 122, Rue Réaumur, 122, PARIS

Paris. — Imp. PAUL DUPONT, 4, rue du Bouloi.